

être elle ne reverrait plus jamais. Puis un autre visage apparut dans sa rêverie, celui du jeune voyageur aperçu à la fenêtre de « l'Hôtel de la préfecture » et sur le chemin de l'église.

Au lieu de la calmer ce mirage rétrospectif rendit son âme plus sombre et redoubla l'oppression de son cœur. Comme toutes les jeunes filles elle avait ébauché dans son imagination le roman de l'avenir. Les lignes de ce roman s'effaçaient au milieu des ténèbres de l'heure présente.

Renée pleura longtemps et, quand elle s'endormit enfin, ce fut d'un sommeil fiévreux, peuplé de mauvais rêves. Quand l'aube blanchit au ciel du côté de l'orient, la fille de Marguerite se réveilla brisée.

Léopold Lantier n'avait point paru de tout le jour à « l'Hôtel de la Gare ». Sorti de grand matin et voulant affirmer sa profession de voyageur de commerce, il s'était rendu dans plusieurs villages des environs, flânant, fumant des cigares et se donnant l'apparence d'un homme qui brasse beaucoup d'affaires.

Rentré fort tard le soir, il se leva néanmoins bien avant l'heure du déjeuner et s'installa dans le café de l'hôtel, attendant que le facteur fit sa première distribution et apportât les journaux de Paris.

Pour tuer le temps il se fit servir une tasse de chocolat et lut les feuilles de la veille, ou tout au moins parut les lire. La porte du café s'ouvrit à neuf heures et l'employé de l'administration des postes parut avec sa boîte en cuir bouilli.

Le patron de l'établissement était installé à son comptoir, additionnant les recettes de la veille. Le facteur jeta quatre ou cinq journaux sur une table et consulta la suscription d'une enveloppe qu'il tenait à la main.

— Une lettre pour quelqu'un de l'hôtel ? demanda le patron.

— C'est ce que je regarde...

— Pour moi peut-être... dit Lantier. « Valta, voyageur de commerce... »

— Non, monsieur... répliqua le facteur, et il lut tout haut : — « Mademoiselle Renée, Hôtel de la Gare, à Maison-Rouge, Personnelle... »

— Le cousin Pascal a fidèlement exécuté sa consigne... pensa Léopold.

— Avez-vous ça ici, mademoiselle Renée ? reprit l'employé des postes.

Le patron interrogeait sa mémoire.

— Parfaitement... dit-il enfin. C'est la jeune compagne de cette pauvre dame qui s'est foulé la jambe sur le verglas, la nuit où le train de Paris est resté en détresse...

— En effet, reprit l'évadé, j'ai entendu cette dame appeler ainsi la jeune fille... une bien charmante personne...

Le facteur se retira après avoir donné la lettre à l'hôtelier. Celui-ci étudiait l'adresse à son tour.

— PERSONNELLE, en caractères longs d'un centimètre et soulignés trois fois ! fit-il avec un gros rire. Eh ! eh ! voilà qui sent le mystère, monsieur Valta !

— Ma foi, ça m'en a tout l'air... et cependant en y réfléchissant, ce peut être fort simple... La jeune fille à l'air d'une demoiselle de bonne maison... La femme qui l'accompagne ne doit être qu'une gouvernante, une sorte de dame de compagnie... Le correspondant ou la correspondante de la demoiselle a jugé à propos de mettre le mot « personnelle » afin d'éviter que la vieille n'ouvre l'enveloppe, par distraction ou par curiosité...

— Peut-être, mais elle est bigrement jolie, la petite, et cette lettre me fait l'effet d'un billet doux...

Léopold se mit à rire à son tour.

— Oui, il y a encore cela, répliqua-t-il. Si c'est comme vous paraissent le croire un amoureux mystère, il faut le respecter...

— Parbleu ! Je me demande si je dois faire monter la lettre, ou attendre que mademoiselle Renée descende... Quel est votre avis ?...

— Je vous conseille d'attendre, afin d'éviter tout impair...

— Vous avez raison... j'attendrai...

En ce moment arrivait le médecin tout grelottant, quoique emmitouflé dans une longue houppelande et dans un cache-nez volumineux.

— Bonjour, docteur... lui dit l'hôtelier, vous allez voir votre impotente ?...

— Oui, et je monte bien vite, car je suis pressé ce matin...

— Beaucoup de malades ?

— Je n'ai pas à me plaindre... Les bronchites et les pleurésies donnent d'une façon très satisfaisante...

En parlant ainsi le médecin traversait la salle et gagnait la porte de l'escalier.

— La jeune fille ne tardera pas à descendre, reprit le maître de l'établissement, et je profiterai de l'occasion pour lui glisser cette lettre en catimini...

Léopold ne répondit pas. La chose ne semblait l'intéresser en rien. Il venait de rompre la bande d'un journal et s'absorbait dans la lecture des faits-divers.

Au bout de dix minutes le docteur reparut, accompagnant Renée à laquelle il donnait quelques instructions relatives au traitement. En la voyant paraître, l'ex-réclusionnaire se servit de son journal comme d'un écran pour dissimuler sa figure.

— Vous m'avez bien compris, mademoiselle... disait le médecin. Si de vives douleurs succédaient à l'engourdissement de la cheville, vous auriez l'obligeance de desserrer un peu les bandes...

— Oui, monsieur...

— A demain, mademoiselle... Messieurs, je vous salue...

Le docteur releva le collet de sa houppelande, remonta son cache-nez jusqu'aux yeux et quitta la salle.

Renée allait sortir derrière lui. Le patron l'arrêta. Il venait de prendre l'enveloppe placée sur son comptoir et il dit :

— Mademoiselle, un mot s'il vous plaît...

La jeune fille s'arrêta et se retourna.

— C'est une lettre que le facteur vient d'apporter à l'instant pour vous... continua l'hôtelier.

— Une lettre pour moi ! fit Renée avec étonnement.

— Voyez l'adresse : « Mademoiselle Renée, à l'hôtel de la Gare, à Maison-Rouge. »

— C'est bien mon nom, mais il me paraît impossible que cette lettre me soit destinée...

— Pourquoi donc ?

— Personne ne sait que je suis ici, retenue par l'accident arrivé à madame Ursule.. Personne ne peut donc m'écrire...

— Il paraît que si, puisque vous êtes la seule demoiselle Renée logeant à l'hôtel de la Gare... L'enveloppe porte cette mention : « Personnelle... » Votre correspondant tient donc à ce que sa lettre soit remise à vous-même, en mains propres, et non à la dame qui vous accompagne... Je vous assure que c'est bien pour vous...

Renée, anxieuse et rougissante, regarda l'adresse.

— Je ne connais pas cette écriture... fit-elle ensuite.

— Ça ne prouve rien.